Calais, le 27 décembre 1897 il fut élu député du Pas-de-Calais par 89,454 voix contre M. Labitte, réactionnaire.

M. Lamendin était un sincère et ardent républicain, demeuré jusqu'à sa mort fidèle à ses convictions.

Les socialistes de Calais

Quelle volée de bois vert M. Naudin s'infige à M. Delclux. Le pauvre homme ! il ne l'a peut-être pas voté mais qu'en le sorte ! quelle injure du pétrin où le *Réveil du Nord*, réduit subitement-ou-mitoine, le laisse barboter.

A la lettre que M. Delclux nous a fait insérer le *Petit Calaisien* répond en cet termes :

Permettez-moi d'ouvrir une parenthèse, pour répondre aux lignes que vous m'adresse par l'intermédiaire d'un journal *Illicite* et qui me paraissent n'avoir rien de commun avec le Bordeaux retour des Indes — car elles n'ont rien gagné, pas même de la chaud, à voyager de Calais à Lille et de Lille à Calais !

Quoi! vous en serie à ne pas connaitre les personnes qui ont contribué, du leur bourse, à vous rendre la liberté, en décembre 1888? Vous n'auriez jamais connu leurs noms... ce sont les noms déjà oubliés ! — Le Maurer de l'*Avenir* et du *Calais-Jogeur* vous décernait, hier, un brevet d'indépendance... Du côté du cœur, vous en êtes certainement digne !

M. Naudin raconte l'histoire des 600 francs à laquelle son adversaire paraît s'intéresser :

C'était l'avant-veille des élections — vous fit entrer pour la première fois à l'hôtel de ville ; il manquait encore 600 fr. pour avoir la somme nécessaire à votre mise en liberté. Je prêtai 600 francs à votre journal et 100 dans mon porte-monnaie.

Vous pouvez d'ailleurs vous rassurer : les 500... on me les a rendus ; quant aux 100... vous me les devez encore ; mais — comme je vous l'ai dit à maintes reprises — je vous autorise à ne me les rendre que quand vous serez riche!

M. Delclux aimait à se parer des plumes de paon. Ses fameuses études, ses rapports éloquents étaient faits dans le cerveau de M. Naudin qui rend publique cette petite cuisine socialiste.

Je n'aurais pas voulu non plus m'étendre, entre amis, sur les sources de correction, de rédaction et d'études que j'ai pu vous rendre. — Pourquoi diable, m'obligez-vous ?

Ce n'est — croyez-moi — ni intelligent ni habile. — Vous contestez ; il faut bien que je prouve — où! sans faire pour toutes — que c'est moi qui dis la vérité, quand je pense votre cerveau défaillant, la Maurer de l'*Avenir* ?

Je ne prendrai qu'un exemple. Celui des Bains et Lavoirs Philippe !

Le projet est venu en discussion, à la séance du 24 février 1896.

Tous nos lecteurs pouvent se reporter au compte-rendu de cette séance ; ils verront que vous vous y êtes déclaré « très partisan de l'innovation. »

« Je la voterai, car elle s'impose » avez vous ajouté. — Seulement, vous demandiez un ajournement de huit jours, pour prendre une « connaissance approfondie » du traité.

Vous n'avez pas étudié le projet ; vous ne l'avez même pas lu !

Que l'on rapproche vos déclarations de l'étude très complète que nous avons consacrée au même sujet, et que l'on dise qui, de nous deux, a démoli cette grande main coûteuse pensée du regime de M. Devevrin.

Les faits sont là. Du reste : votre demande d'ajournement, votre vote hostile n'ont pas empêché le Conseil de passer outre ; les articles du *Petit Calaisien* ont obligé la municipalité à retirer le projet, après qu'il avait été voté et qu'il était déjà soumis à l'enquête. — Ce qui n'empêche pas qu'à maintes reprises, vous vous soyez, dans les réunions publiques, donné tous les gants de cette belle victoire, à laquelle vous êtes pourtant resté complètement étranger.

Vous pouvez qu'il peut y avoir quelque faiblesse ma part à le rappeler, alors que votre mauvaise de mémoire m'y oblige ? qui donc vous obligeait vous, à vous glorifier d'une campagne que vous n'avez pas su faire ?

Et, ce que je dis des Bains et Lavoirs, je puis aussi le dire de la lutte de la réforme des cours complémentaires, de la conservation de l'École primaire supérieure de garçons, etc., etc.

« Vous glanez, écrivez-vous, partout où vous trouvez à glaner ; tort bien ; mais — je ne vous le reproche point — c'était des gerbes entières, et non quelques épis, que vous vous vantiez de prendre au *Calaisien*. Et, suggestive coïncidence, vous ne paraissez plus rien glaner du tout, depuis que vous ne glanez plus ici.

C'est on vain, en effet, que je cherche ce que vous avez fait, depuis un an, au Conseil municipal ; je ne trouve rien, absolument rien.

En terminant le *Petit Calaisien* cite toute une série de calinotades à l'actif, de l'honorable *Cri du Nord*.

On donc avez-vous pris, pour le surplus, que je blâme vos conférences, votre action socialiste, votre initiative personnelle ? — Le diable m'en garde !

C'est bien vous nolumnant — et vous seul — qui dans la question du traité Brillonin, séance du 13 mai 1896, mettiez en doute la parole du Préfet d'une installation aérienne ! — Comme s'il était difficile d'accrocher un fil électrique sur un poteau.

C'est bien vous — et vous seul — qui, au cours de la dernière période électorale, promettiez la suppression des droits d'octroi... sur les denrées et boissons alimentaires nécessaires, alors que le reste suffirait à peine à couvrir les frais de perception !

C'est bien vous — et vous seul — qui, lors de la récente discussion du budget, proposiez de meubler une salle à l'hospice, avec une partie du crédit destiné aux travaux — comme si la ville pouvait prêter à ce guise de l'argent versé par les propriétaires dans un but déterminé!

Ces idées là — et tant d'autres ! — n'ont à vous bien à vous, rien qu'à vous ; et personne n'a jamais pensé à vous en disputer le mérite !

Vous si-je, après cela, adressé des compliments, en présence de M. Lang ? C'est bien possible ! Ne vous en ai-je pas adressé, maintes fois, en présence des milliers de lecteurs du *Cri du Nord*, alors que vous étiez le porte-drapeau du Parti ?

Mais qu'avez-vous entendu dire par la ?

Que M. Lang a été mon ami ! Mais vous aussi ? Le sieur Vincent de même! Cela ne prouve qu'une chose : c'est que l'on a toujours été de ses plus fières difficile dans le choix de ses amitiés.

Est-ce cela que vous voulez dire ?

A.-J. NAUDIN.

Eh bien ! ils s'arrangent convenablement les frères socialistes ! Qu'en pensez-vous.

La santé de M. Hayez

Nous apprenons avec le plus vif regret que le dévoué représentant de la 1re circonscription de Douai est actuellement fort souffrant, au point que les médecins lui ont ordonné, d'urgence, un séjour dans les Pyrénées.

M. Hayez est parti samedi. Nous formons les vœux les plus sincères pour que l'air pur des montagnes rétablisse promptement et complètement sa santé, compromise par un long surmenage.

La dispense pour frère au service

Le conseil d'État a jugé par deux arrêts que les jeunes soldats de la deuxième portion du contingent n'ayant fait qu'un an étaient après à conférer la dispense à leur frère de la classe 1894, ainsi que le conseil le leur ait refusée, saient qu'ils ne l'aient pas réclamée en présence des instructions ministérielles dans un sens contraire. La ministère de la guerre a décidé que le bénéfice de ces arrêts serait étendu, mais exclusivement à tous les intéressés de 1896.

En conséquence, tous les jeunes gens qui, au moment du conseil de révision, avaient un frère appartenant à la deuxième portion du contingent, seront admis à solliciter leur sevri en congé après un an de service. Tous les inscrits des classes 1894 à 1895 qui ont été privés du droit de faire de frères de militaires ayant admis à bénéficier d'une mesure rétroactive prise en leur faveur.

Conseil n'ayant qu'à présenter à leurs chefs de corps une demande accompagnée : 1. de l'acte de naissance des jeunes mère ; 2. de l'acte de naissance des deux frères ; 3. du certificat de présence accompagné de l'État signalétique et de service du frère dont la situation sera invoquée.

On banquet à M. Harpignies

Lundi prochain, à 6 h. 1/4, aura lieu, au restaurant Duchaux, avenue de la Grande-Armée, à Paris, un banquet offert au maître Harpignies, pour fêter sa médaille d'honneur.

Société des architectes

Les concours ouvert entre les élèves architectes par la Société d'Architecture du Nord et la Société du Nord, organisés par la Société des Architectes, a donné les résultats suivants :

Concours du Lille. — Jugé du concours : Chavelle, 1er prix, 150 fr., M. Dutrec; 2e, 100 fr., M. Lemay; 3e, 75 fr., M. Panichelli; 4e, 50 fr., M. Buhrer 5e, 25 fr., M. Caron, mention, M. Wable.

Projets hors concours : mentions, MM. Begis et Rabat.

En raison de l'importance des concours, la valeur de l'ensemble des prix a été augmentée de cent francs.

Section d'Amiens. — Sujet de concours : Face de cheminée d'un hôtel.

1er prix, 100 francs, M. Raquet; 2e, 60 francs, M. Favry.

L'exposition des projets sera ouverte au public, le dimanche 13 juin, de dix heures à midi, dans le local de la Société, rue Nationale, 87, au premier étage, dans la fond de la cour.

Train à prix réduit pour Paris

La Compagnie du chemin de fer du Nord a l'honneur d'informer le public qu'à l'occasion du Grand Prix de Paris, il sera organisé, le dimanche 13 juin 1897, un train de plaisir pour Paris à marche rapide et à prix très réduits au départ de Tourcoing, Roubaix, Lille, Douai, Arras, Achiet, Albert et Amiens.

L'aller et le retour auront lieu dans la même journée.

Ce train suivra, à l'aller et au retour, l'itinéraire ci-après :

Aller, le 13 juin. — Tourcoing départ 5 h. 29 matin — Roubaix 5.26 — Lille 5.55 — Douai 6.35 — Arras 6.50 — Achiet 7.18 — Albert 7.35 — Paris arrivée 8 h.

Retour, nuit du 13 au 14 juin. — Paris départ minuit 15 — Albert arrivée 2 h. 43 matin — Achiet 3.02 — Arras 3.19 — Douai 3.44 — Lille 4.18 — Roubaix 4.41 — Tourcoing 4.47

Les prix des places sont les suivants :

Tourcoing 8 cl. 14 fr. 10. 3e cl. 7 fr. 40 — Roubaix 2e cl. 14 fr. 10. 3e cl. 7 fr. 20 — Lille 2e cl. 10 fr. 90. 3e cl. 7 fr. 15 — Douai 2e cl. 10 fr. 05. 3e cl. 6 fr. 60 — Arras 2e cl. 9.30. 3e cl. 6 fr. 05 — Achiet 2e cl. 8 fr. 70. 3e cl. 5 fr. 65 — Albert 2e cl. 8 fr. 25. 3e cl. 5 fr. 35.

La Grève de Comines

Grâce à l'intervention de M. Florent Bonduel, la grève est à peu près terminée. Les ouvriers ont eu grande partie reprise le travail.

On espère que d'ici deux jours tous seront rentrés.

LE SPORT

Course Tourcoing-Béthune et retour (105 kilomètres)

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs de la grande course Tourcoing-Béthune et retour, organisée par l'Union Vélocipédique Tourquennoise, sous les auspices de la municipalité. Et l'on se rappelle aussi le succès obtenu l'an dernier par une fête de ce genre, que le temps, cependant, avait quelque peu contrarié.

Cette année, le comité d'organisation a choisi la date du 11 juillet pour cette course sur route où vont se mesurer des coureurs de première force et grâce à la libéralité de l'Administration, qui a alloué un subside de 1.500 francs, nous apprenons que cette épreuve cycliste est appelée à un grand retentissement dans le monde du sport.

Les encouragements arrivent déjà, et des généreux donateurs ont tenu à aider les organisateurs en ajoutant quelques jolis prix à joindre à ceux dont ils disposent déjà.

A ce propos nous ne saurions trop engager ceux qui le peuvent à seconder les efforts de ces jeunes gens qui ont pris à cœur de gérer pour organiser une fête locale dont tous doivent profiter.

Si les dons le permettent cette course comprendra 4 catégories de coureurs. **Professionnels**. Juniors. Vétérans et amateurs.

Dans ces conditions, nous verrons à Tourcoing les coureurs professionnels en renom tels que Garin, vainqueur de Paris-Roubaix et d'autres de même force.

Puis les amateurs purs ne courant que pour leur satisfaction personnelle et auxquels seront offerts de beaux prix. Enfin d'art juniors du champion de la Fédération du Nord et des vétérans dont aussi le champion du Nord.

La fête sera donc ce que la voudront les Tourquenois.

Les dons sont reçus café Delvoye, Grande Place, au siège de l'Union Vélocipédique Tourquennoise.

A.-D.

Les ex cycliste de St-Omer

Course locale — 1er Calmière, Vélo-Club Audomarois — 2e Lorioil.

Championnat individuel — 1er Sagnier, Lycée de Lille — 2e Maréchal, Lycée d'Amiens — 3e Maitrot, Lycée de Lille — 4e Delaux, Collège d'Armentières — 5e Blanzat, Lycée de St-Omer — 6e Lemaire, collège de Dunkerque.

Course militaire — 1er Butler, 8e de ligne.

Championnat interclubs. — 1er prix, collège d'Arras, 5 points — 2e, collège de Dunkerque.

Tandems. — 1er prix, équipe Baudeville et Rainat, collège d'Arras.

Juniors. — 1er prix, Maitrot, Lycée de Lille — 2e, Ravon, collège de Dunkerque — 3e, Pannequin Lycée de St Omer.

Consolation 1200 mètres. — 1er prix, médaille d'argent, offerte par M. le Préfet du Pas-de-Calais, Pouillart, collège d'Arras — 2e, médaille d'argent, offerte par M. l'inspecteur d'Académie à Arras, Guerlin, Lycée de St-Omer.

3e prix, médaille bronze grand module offerte par M. le ministre de l'Instruction publique, Descarpentries, collège d'Armentières.

La musique du 8e de ligne, sous la direction de son chef, a exécuté quelques morceaux, les différents morceaux d'un très joli programme.

Chronique Locale

ROUBAIX

LA FÊTE FÉDÉRALE DE GYMNASTIQUE

La distribution des prix

Hier matin, à onze heures, a continué au manège la distribution des prix, qui avait été interrompue lundi. Voici les derniers résultats :

Concours d'Associations

Division supérieure. — 1er prix, Arrondissement de Lille.

1re Division. — 1er prix, Association du Rhône; 2e, Association de l'Aisne.

2e Division. — 1er prix, Association du département d'Alger ; 2e, Fédération Belge.

Prix spécial. — Fédération des Deux-Charentes.

Concours de pupilles. — Français

1re division. — 1er prix, la Fraternelle, de Croix — 2e, Tourquennoise, de Tourcoing — 3e Pro Patria, de Douai.

2e division. — 1er prix, la Haumontoise, d'Haumont — 2e, Fraternelle de Croix — 3e, Fortunes — 3e l'Alerte, du Cateau — 4e l'Espérance, d'Haubourdin — 5e la Douaisienne, de Douai — 6e les Compatriotes d'Houplines.

Concours de pupilles. — Etrangers

1re division. — 1er prix, Geluk in t'Werk, de Gand — 2e la Populaire de Gand.

2e division. — 1er prix, Van Crombugges Gymnoschap, de Gand — L'Athloie, Alh.

Concours de sections spéciales pour pupilles

1er prix, Le Haumontoise, Haumont — 2e, La Fourmisienne, Fourmies — 3e, La Patriote Croix — Van Crombugges Gymnoschap, Gand — Geluk in t'Werk, Gand — L'Athoise, Alh.

Concours de productions spéciales pour pupilles

1er Groupe, Gymnase, 1er prix, La Pa-

triote, Croix — 2e, La Douaisienne, Douai — 3e, L'Union Tourquennoise, Tourcoing.

2e *Groupe, Filles*. — 1er prix, L'Alliance, Alh — 2e, L'Athoise, Alh.

Concours de marche et courses en sections

Première groupe. — 1er prix, la Patriote Limousine — 2e, l'Espérance, de Charleville — 3e, l'Alsacienne-Lorraine, Paris — 4e, En Avant, de Paris — 5e, l'Avenir, de Wignehies — 6e, la Revanche, de Saint-Ouen — 7e, la Gironde, de Bordeaux — 8e, les Dévoués, de Quiévrain — 9e, l'Alsacienne-Lorraine, d'Elbeuf — 10e, Pro Patria, de Libourne — 11e, la Macécienne, de Mézières — 12e, la Patriote, de Croix — 13e, l'Hirondelle, de Hirson — 14e, l'Union de Chalons, Saint-Maurice — 15e, les Volontaires, de Bordeaux — 16e, la Revanche, de Lille — 17e, la Fourmisienne, de Fourmies — 18e, la Française, de Paris — 19e, l'Ancienne — 20e, l'Espérance, d'Haubourdin — 21e, la Fraternelle, d'Argenteuil.

2e *groupe*. — 1er prix, l'Active, de Caudry — 2e, l'Intégrale, de Liège — 3e, la Noyonnaise, Noyon — 4e, la Bergeracoise, Bergerac — 5e, la Bildennne, Blida — 6e, Ledeberg-lez-Gand — 7e, la Rustique, Sedan — 8e, la Goulaise, Tunis — 9e, les Sans-Souci, Paris.

Concours de tir en section

1er prix, la Macécienne, Mézières — 2e, l'Abbevilloise, Abbeville — 3e, Alsace-Lorraine, Paris — 4e, l'Alsacienne-Lorraine, Elbeuf — 5e, la Gironde, Bordeaux — 6e, l'Ancienne, Reims — 7e, En Avant, du XIVe arrondissement, Paris — 8e, la Santonne, Saintes — 9e, la Gaulaise, Reims — 10e, l'Avenir, Wignehies — 11e, l'Hirondelle, Anzy-le-Château — 12e, les Enfants de Talence — 13e, la Stéphanoise, Saint-Etienne — 14e, la Dunkerquoise, Dunkerque — 15e, l'Espérance, Charleville.

Concours de natation en section

1er prix, La Lilloise, de Lille — 2e, La Pacifique, de Gaise — 3e, l'Espérance, de Lille — 4e, La Revanche, de Lille — 5e, La Bildennne, de Bor'leaux — 6e, La Française, de Paris — 7e, L'Alsace-Lorraine, de Paris — 8e, La Bergeracoise — 9e, La Macécienne, de Mézières — 10e, la Alsacienne, Elbeuf, d'Haubourdin — 11e, La Patriote, de Croix.

Concours individuel de natation

1er prix, Lesuilleux Georges — 2e, Libroquoy Napoléon — 3e, Mathieu Louis — 4e, Montaigne Emile — 5e, Briaebros — 6e, Benglet Alfred — 7e, Dutailly Lucien — 8e, Oudinet Maurice — 9e, Pommier Gustave — 10e, Poulitoux — 11e, Duchemin Achille — 12e, Grandjean — 13e, Delouis Desiré — 14e, Etienne Jules — 15e, Segard Fernand — 16e, Franck Charles — 17e, Grielle Louis — 18e, Blain Albert.

Concours individuel de saut à la perche

1er prix, Schmidt, de la Gironde, de Besançon — 2e, Lorant, de la Chambrienne, de Cambrai — 3e Eschenberger, de la société suisse de Paris — 4e Hieser, de la Société suisse de Paris — 5e Fiamma, de la Populaire de Gand — 6e Tachumi, de la Société suisse de Paris — 7e Stalder, de la Société suisse de Paris — 8e Lanno de la Populaire de Gand — 9e Scheidler, de la Société suisse de Paris — 10e Vandebauvelde, de Roubaix 11e Lecomte, de Roubaix — 12e Mys, de Gand — 13e Monvoisin. — 14e Poidevin, de la Bastidienne, Bordeaux — 15e Honore, de la Patriote de Croix — 16e Dubarcq, de la Roubaisienne — 17e Montigny, de la société d'Arras — 18e Grielle, de l'Alsacienne-Lorraine, Paris — 19e Vancrayenest, de Roubaix — 20e Rouhaix — 20e Debarinck, de Geluk in t'Werk, Gand — 21e Vanholandre, de la Patriote de Croix — 22e Braun, de Geluyk in t'Werk, Gand — 23e Wedemann, de la Populaire de Gand — 24e Gromme, de la 25e Franck, de l'Alsacienne-Lorraine, Paris.

Brevet de l'Union

1er prix, Vandepulte Alfred, de la Roubaisienne, très bien — 2e Regnault Théodore, de l'Espérance, de Charleville, très bien — 3e Aubinard Adrien, de la Cognacaise, de Cognac, bien — 4e Danguin Joanny, de la Gaulaise, de Tunis, bien — 6e Lambert Edouard, de l'Espérance de Charleville, bien — 7e Gerard Gustave, de la Santone, de Saintes, assez bien — 7e, Pierret Camille, de l'Espérance, Charleville, assez bien — 8e Fiers Gustave, de la Roubaisienne, de Roubaix, assez bien.

Concours individuel de tir

1re catégorie, adultes. — 1er prix, Beaufeilst Henri, la Macécienne — 2e, Pedurand Gaston, la Gironde, de Bordeaux — 3e, Lonlo, la Macécienne — 4e, Coudray Eugène, Alsace-Lorraine — 5e, Haller Emile, Alsacienne-Lorraine — 6e, Jonnyn, Les Patriotes Bastidiens — 7e, Swartz Louis, la Pacifique — 8e, Delplace Paul, la Pacifique — 9e, Charlogne Camille, la Macécienne — 10e, Cassaux Eugène, la Fraternelle de Croix — 11e, Gerard Gustave, la Gironde — 12e, Chevalier Joseph, l'Avenir — 13e, Bagnères Henri, la Bildennne — 14e, Barbier Eugène, l'Abbevilloise — 15e, Léger, Les Enfants de Talence — 16e, Eurlin Gerard, la Maulleugeoise — 17e, Lanusse Maurice, la Gironde.

2e catégorie, vétérans. — 1er prix, Carpentier Fernand, l'Abbevilloise — 2e, Roux Olivier, la Française — 3e, Jouvoux Gabriel, l'Abbevilloise — 4e, Cappelle Emile, l'Avenir — 5e, Lefebvre Albert, l'Alsacienne-Lorraine — 6e, Lemaire Jules, les Patriotes Bastidiennes — 7e, Rouyer Louis, l'Anizienne — 8e, Morin Gaston, l'Alsace-Lorraine — 9e, Munier A., En Avant — 10e, Postal Eugène, l'Ancienne — 11e, Piesnard Jules, la Gironde, de Bordeaux — 12e, Lanel, la Gaulaise — 13e, Lesnoul, la Santone — 14e, Langlois Ernest, la Noyonnaise — 15e, Chaulaye, la Stéphanoise — 16e Duchesne Ernest, l'Espérance — 17e, Chapron Ludovic, Alsace-Lorraine — 18e, Saunier Eugène, l'Espérance — 19e, Blanpain A., L'Ancienne — 20e, Bonling Gustave, La Populaire.

3e catégorie, membres associés de l'Union. — 1er prix, Rouyer Louis, Anisy-le-Château — 2e, Morin Gaston, Paris. — 3e, Labadie Jean, Bordeaux — 3e, Cornbourg G., Saint-Ouen — 5e, Delorme Antoine, Charlieux. — 6e, Bernat Elie, Bordeaux. — 7e, Bénabent Jean, Bordeaux. 8e, Cazier Hippolyte, Creil. — 9e, Taluchet, Chateauneuf. — 10e, Chapron Ludovic, Paris. — 11e, Chapron Ernest, Paris. — 12e, Dubourg Francis, Paris. — 13e, Zunans Pascal, Bordeaux. — 14e, Treignac Isidore, Bordeaux. — 15e, Fritel Louis, Charleroi. — 16e, Signolle, Argenteuil. — 17e, Capitaine Mège, Lyon. — 18e, Dufour Lucien. — 19e, Berchain Aimé, Caudry.

Gymnase. — 1er prix, Pedurand Gaston, de La Gironde, Bordeaux. — 2e, Jouvoux Gabriel, de l'Abbevilloise, Abbeville. — 3e, Roux Clément, de la Française, Paris.

Vol d'une montre

Lundi, la nommée Elise Meurisse, âgée de 31 ans, demeurant rue d'Oran, à l'estaminet « A la Goulette », a été arrêtée et amenée au bureau de M. Chapé, commissaire de police.

Cette femme est inculpée d'un vol d'une montre en argent, au préjudice d'un sieur Louis Dupuis, demeurant rue de la Jonnoux Lille, Paris. Le jour même du vol elle avait été engager la montre au mont-de-piété et s'était ensuite sauvée à Hersaux.

Après avoir été interrogée, Elise Meurisse a été écrouée au dépôt.

Un vol rue St-Etienne

Dans la nuit de lundi à mardi, des malfaiteurs se sont introduits dans l'habitation de M. Carton, cabaretier, rue St-Etienne. Profitant de son absence, ils ont enlevé une somme de 8 à 900 fr.

Les malfaiteurs se sont rentrant chez lui que *quelque un avait visité la maison. Il a déposé une* plainte entre les mains de M. Villon, commissaire de police, ce qui a ouvert une enquête.

Deux arrestations pour escroqueries

M Chapé, commissaire de police a fait arrêter lundi les nommés Joseph Desquiens, âgé de 38 ans, demeurant rue de Flandre, 120 et François Debacker, âgé de 30 ans, demeurant rue Watt, 3.

Ces deux individus étaient parvenus à escroquer à Mme Gaston Boulanger de Lille, 74 kilos de chocolat. Après interrogatoire, ils ont tous deux été écroués au dépôt.

Coups à son père

Lundi matin, au cours d'une discussion de famille, le nommé Delmazure, âgé de 43 ans, demeurant rue Condé, cour Lecomte, a frappé son père avec un objet contondant.

Il a frappé avec une telle violence que le pauvre père a eu une côte du côté gauche fracturée.

M. le docteur Rousseau qui lui a donné des soins a ordonné son transport à l'Hôtel-Dieu.

Une sauvage agression

Lundi matin, un jeune homme, Henri Vandenbende, âgé de 21 ans, demeurant rue Cugot, vendait des petits bouquets de fleurs rue de la Limite. Vers neuf heures, des jeunes gens s'approchèrent de lui pour acheter quelques bouquets. Trouvant le prix trop élevé, ils se mirent à insulter le pauvre marchand de fleurs.

L'un d'eux saisit un bouquet qu'il ne prétendit pas payer et le marchand réclama, bien entendu, sa marchandise. Tous sautèrent alors sur Vandenbeede et le frappèrent avec une telle brutalité qu'il ne tarda pas à s'affaisser sur la chaussée. Les voyous prirent alors la fuite du côté de Croix.

On relève aussitôt Vandenbeede et on le transporta chez lui. Le docteur Mercier, qui a donné des soins au blessé, a déclaré son état grave. L'un des agresseurs a pu être arrêté à son domicile, rue de la Limite, cour Castel. 4. C'est un nommé Urbain Strouhens, âgé de 25 ans, tisserand.

Il a été écroué au dépôt.

Une arrestation

Un nommé Alexandre Dupont, âgé de 21 ans, marchand de journaux à Lille, a été arrêté lundi, rue du Gore, 21, individu qui vendait des gravures obscènes, a été écroué au dépôt.

Ivresse et bris de carreaux

Lundi soir, vers onze heures, le nommé Gustave Vancoenebarbre, âgé de 34 ans, demeurant rue de la Paix, qui était ivre, a été arrêté pour avoir brisé des carreaux chez son père, rue Vauquesne.

Coups et blessures

Les agents de garde au Pont Morel ont arrêté lundi, à six heures du soir, le nommé Georges Prince, âgé de 58 ans, demeurant rue de Flandre Cet individu qui se trouvait rue l'estaminet Delur, rue de Flandre, avait de donner un coup de couteau au sieur Antoine Vandersperette, âgé de 26 ans. La blessure est incrémentant peu grave.

Bris d'objets mobiliers

Un rapport a été fait à la charge du nommé Raymond Brackevel, âgé de 25 ans, pour avoir brisé une chaise à l'estaminet Ramon, rue de Menin.

Ivresse et outrage public à la pudeur

Les agents de sûreté Lalbe et Cochez ont arrêté lundi après-midi, vers deux heures, rue des Arts, une délégation de ivresse et outrage, un nommé Albert Portier, âgé de 41 ans, demeurant boulevard de Belfort. Cet individu avait en outre cherché à amonter la foule, rue de Lille, au passage de M. le Ministre de la Marine.

Portier a été écroué au dépôt.

Communication

Un grand carroussel en voiture aura lieu à Tourcoing, au quartier de la Croix Rouge, le 27 juin. Les commerçants de ce quartier ont de derniers renseignements seront donnés ultérieurement.

VILLE DE ROUBAIX

Condition publique des matières textiles

Mouvement du 31 mai au 5 juin

	Nombre de colis	kilogs
Soies	12	69
Laines peignées	3.961	457.987
Laines filées	1.122	132.922
Laines diverses et blousses	66	8.794
Cotons	414	43.065
Totaux	5.575	641.667

Marché à terme . 30.463 k.

Deconnages . 29 1/2 operations.
Tissages . 657 1/2 operations.

Le Directeur,
L. BIPPER.

Savon du Congo. *Le plus parfait de la toilette*

Un A-dom-ne

Dis moi ce que tu mangs, je te dirai qui tu es, a dit Brillat-Savarin (dans un physiologie du gaiol), parodiant un proverbe connu. Concernant la toilette moderne on peut dire : **Montre moi la chaussure je te dirai qui tu es** En effet, il n'y a pas d'élégance **telle sans belle chaussure.** C'est elle qui donne le dernier cachet. — Donc, si vous voulez être bien chaussé, parfaite élégance et solidité, adressez vous à une Maison de fer ordre. Vous en avez à Roubaix. Il est inutile de commander vos chaussures à Paris ou à Lille ou aux Boulevards. **La CORDONNERIE MODERNE, a toujours ses assortiments, Dames et Messieurs, au grand complet**, des modèles les plus nouveaux, chaussant dans la perfection, mais elle garantit absolument la solidité. **Genre des grands bottiers de Paris** — à des prix accessibles pour toutes les bourses, marqués en chiffres nets. **21, rue de la Gare, à ROUBAIX.** n.o.

TOURCOING

Les Grincheux

Nous recevons la communication suivante qu'on nous prie d'insérer :

Il paraîtrait que, dans certain journal, certain demi-fronciste — jadis belge — a pontifié qu'il n'était point satisfait du Conseil municipal de Tourcoing ; ce qui constitue un éloge pour le Conseil.

Emanant d'un personnage aussi peu autorisé pour juger des choses locales, cet article est à dédaigner dans le fonds et la forme, aussi mauvais l'un que l'autre.

L'on s'aperçoit, facilement, du but auquel tend sa manœuvre : Il s'est octroyé la tâche — bien au-dessus de ses forces — de semer la division parmi les élus au Conseil.

Il espère que, jetée, jeter sur eux la défaveur des électeurs qui les y ont nommés.

Cette manœuvre enfantine, qui décèle l'inexpérience de l'âge, a trompé et ne trompera personne — pas même son auteur — parce qu'elle pèche, complètement, contre la vérité et le bon sens.

Que c'est-il, en effet, passé à la dernière séance du Conseil municipal, à propos d'un vœu de laïcisation du Bureau de bienfaisance ?

— Rien que de très simple et de tous points conforme aux règles de la correction, du droit et du bon sens.

Les administrateurs du Bureau de bienfaisance, nommés en partie par le Conseil municipal, en partie par la *Préfecture*, sont des républicains sincères et éprouvés.

Or, ils ont affirmé hautement être maîtres chez eux, c'est-à-dire satisfaits de la manière dont les secours étaient distribués — par leurs soins, sous leur contrôle et leur responsabilité.

Leur imposer impérativement un autre mode d'agir, disaient-ils, c'était les frustrer et les priver d'une partie de leur indépendance.

Qui aurait-on nommé à leur place ?

Voilà la vérité, et toutes les argutiers, les fleurs avariées n'une rhétorique flandroise, ne sauraient prévaloir contre elle.

Donc, le Conseil municipal, à une majorité imposante, a émis un vote de confiance en faveur des dits administrateurs; et a eu raison.

Le Conseil, au surplus, a déjà témoigné, à diverses reprises, tout l'intérêt qu'il porte aux classes laborieuses de notre cité, notamment la distribution de pain à domicile et la récente installation des vieux ménages dans le local des hospices.

Il ne se contente pas de faire de la philanthropie en chambre ou sur le papier.

Il serait souhaiter que les critiques des grincheux en fussent autant ici et ailleurs; après quoi, on pourrait reprendre la conversation.

Réception des sociétés victorieuses l'Orphéon des Travailleurs et Orphéon Tourquennois

La municipalité avait par affiches spéciales porté à la connaissance de la population Tourquennoise les succès flatteurs remportés aux concours de St-Quentin et de Courbevoie par les sociétés ouvrières Orphéon Tourquennois et Orphéon des Travailleurs, et l'invitait à faire une digne réception aux vainqueurs.

L'arrivée de ces sociétés devait vers 6 heures mais ce n'est qu'à sept heures que le train amenant nos vaillants concitoyens est entré en gare.

Bien avant l'arrivée les abords de la gare étaient le lieu de rendez-vous d'une foule nombreuse et enthousiaste portant palmes, couronnes et bouquets dont on se proposait de couvrir les orphéonistes victorieux.

Un cortège, composé de bon nombre des sociétés musicales de la ville, se forme à l'entrée de la rue de la Gare.

Sur le quai d'arrivée est massée la Musique municipale qui, au moment où la locomotive siffle, attaque vigoureusement la *Marseillaise*.

Le train stoppe, les portières s'ouvrent et nos concitoyens mettent pied à terre au milieu des acclamations de la foule.

MM. Dramais, secrétaire général de la, maire et Lamarque, chef du bureau, avancent vers les dignitaires des deux Sociétés victorieuses, ils les complimentent et leur annoncent que la municipalité les attend à l'Hôtel-de-Ville.

Dans un premier landau prennent place M. Dramais et MM. Coppin, conseiller municipal, président d'honneur de l'Orphéon Tourquennois, Vienne, président *effectif* de l'Orphéon des Travailleurs et Bigotte, président de l'Orphéon Tourquennois ; dans le second landau avec M. Lamarque, M. Witenberg président d'honneur de l'Orphéon des Travailleurs, Bouchaud, président effectif de l'Orphéon Tourquennois et Laureyns, chef de l'Orphéon des Travailleurs.

Il y avait plusieurs autres voitures dans lesquelles montaient des orphéonistes où l'on entassait des trophées de victoire.

Le cortège s'ébranle.

Il est formé : d'un groupe de cavaliers voltigeurs, tambours des pompiers, musique municipale et section de pompiers, importante délégation des Orphéonistes Crick-Sicks, M. Edmond Masurel, président honoraire de la ville.

Le Petit Château, l'Harmonie et la Muse des Travailleurs du Blanc-Seau, une importante délégation de gymnastes, les Trompettes réunis, une délégation de vélocipédistes, les Amis, deux couronnes, les Sociétés victorieuses.

Remarque dans le cortège un mannequin porté sur l'épaule par quatre jeunes gens, et représentant, nous l'avons dit, un chef de musique trônant au milieu des lauriers fraichement coupés des brouettes engirlandées, etc.

Le parcours du cortège qui nous sont acclamés par la foule qui fait la haie. Le cortège fait le tour de la Place et de tous les cafés partent des applaudissements et des bravos.

Enfin le cortège pénètre dans le hall place de l'Hôtel-de-Ville. Le coup d'œil est alors superbe.

Les Sociétés formant le cortège, formant le cercle, laissant le passage libre aux vainqueurs qui gravissent le grand escalier d'honneur, ployant sous le fais des couronnes et des bouquets.

Dans la grande salle des mariages sont réunis MM Bédard, Sculpteur-Sit, adjoint au maire, Maurice Cordier, Gustave Glorieux, Barbarie, Ducoulombier, Delavaine, Louis Graux, H. Loridon, C. Loridan, Salembien, Demouvaux, Destombes, Ladoux, Leplat, Dumortier, Bonnet, Colson, Leveugle, M. Tack, qui s'est proclamé conseiller de la Malsence, s'était rendu à la gare et fait son entrée en même temps que les sociétés victorieuses.

Au premier rang s'avancent les *dignitaires* des deux sociétés.

M. Sculpteur, adjoint au maire, prend la parole en ces termes :

Messieurs,

En me confiant la mission de vous recevoir, l'administration municipale a voulu, le maire en particulier m'ont fait un vif plaisir et un grand honneur.

Orphéon des Travailleurs, vous êtes allé conduire à Courbevoie (à deux lieues de Paris) les lauriers mérités par votre labeur et l'étude persévérante de l'art musical pendant les longues soirées de hiver d'ici.

Orphéon Tourquennois, victorieux à Saint Quentin dans un concours international, vous avez contribué par votre présence dans les diverses parties de la Bise et du cortège, à rehausser l'éclat de la fête nationale qui a été offerte à la ville de Saint Quentin faisait au premier magistrat du pays, à M. Félix Faure, notre digne Président de la République.

Orphéon Tourquennois, Orphéon des Travailleurs, vous avez sur des points différents du pays montré combien le travail et la persévérance sont en honneur dans notre cité laborieuse, aussi l'administration municipale vous prie de vous faire, en plus chèds, heureuse de voir vos prédécesseurs et présidents d'honneur maintenir dans vos rangs une discipline exemplaire, une tenue irréprochable, des sentiments vains, vous, présente belle avec beaucoup de sérieux et plus chaleureuses félicitations.

A nos Orphéons réunis !

Aux vainqueurs !!

Des applaudissements chaleureux saluent les paroles prononcées par M. l'adjoint Sculpteur, et les poussent les cris de : Vive la municipalité ! Vive la République !

M. Sculpteur remet aux deux présidents de superbes bouquets.

M. Vienne, président de l'Orphéon des Travailleurs, remercie l'administration de la superbe réception qu'elle